

Bulletin climatique

Paris – Année 2021

Une année sans canicule. Après 2020, année la plus chaude de l'historique connu culminant à 14,3 °C de température moyenne, 2021 a été beaucoup plus tempérée avec 12,9 °C. Cette valeur est +0,5 °C au-dessus des normales 1981-2010 (12,4 °C) mais elle équivaut à celle des nouvelles normales 1991-2020 (12,9 °C). En glissant de 10 ans, les normales trentenaires de la température moyenne à Paris ont gagné un demi degré Celsius. Les précipitations sont excédentaires, avec 727 mm (soit +14 % par rapport aux normales 1981-2010 de 637 mm). Au printemps très ensoleillé, notamment en mars avec 60 h de soleil en plus par rapport aux normales, succède un été frais, généralement pluvieux et peu ensoleillé, suivi d'un automne et d'un début d'hiver heureusement bien ensoleillés.

Année 2021	Moyennes des températures sous abri				Pluviométrie		Ensoleillement		Vent Moyen (km/h)
	Station	Minimale (°C)	Écart (°C)	Maximale (°C)	Écart (°C)	Cumul (mm)	Rapport (%)	Cumul (h)	
PARIS-MONTSOURIS	9,1	0,3	16,6	0,6	727	114	1888	112	11

Pluviométrie

* Un jour de pluie équivaut à un cumul de pluie quotidienne d'au moins 1 mm

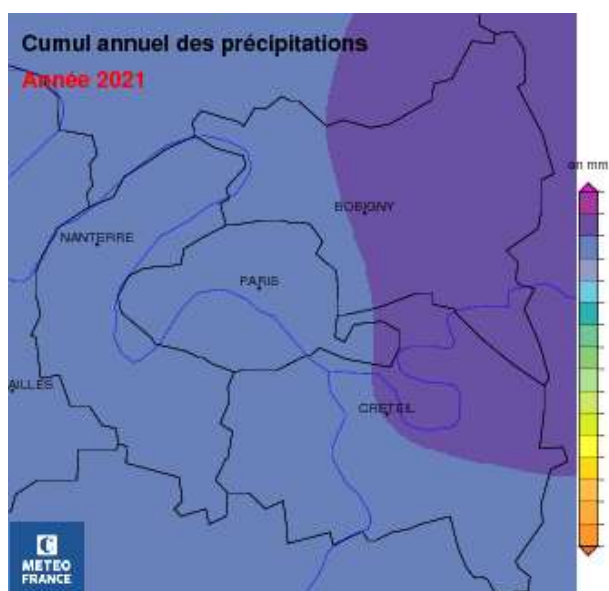
Une année bien arrosée

En Île-de France, Crouy-sur-Ourcq au nord de la Seine-et-Marne remporte la palme avec 926 mm et 133 jours de pluie* tandis que dans l'Essonne Brétigny-sur-Orge avec 656 mm (106 % de la valeur normale) et 123 jours de pluie (111 % de la valeur normale) est l'une des stations les moins arrosées.

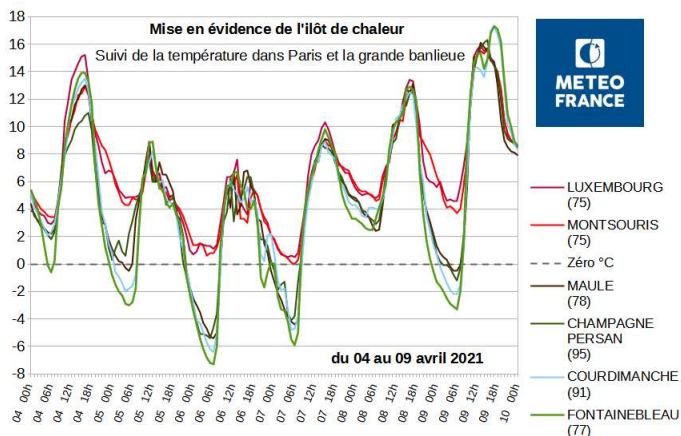
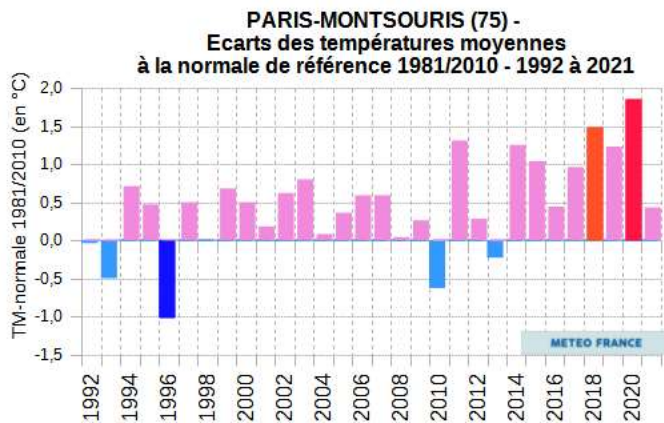
En 2021 Paris compte 117 jours de pluie pour une normale de 111 jours. Dans la continuité de décembre 2020, le début de 2021 est très pluvieux. Cela va de pair avec une forte crue de la Seine qui culmine le 9 février quand une hauteur de 4,56 m est constatée au pont d'Austerlitz. En janvier 2018 on avait eu 5,88 m.

La répartition des jours de pluie est contrastée. Les mois significativement les plus arrosés et excédentaires par rapport aux normales 1981-2010 sont juin (+63 mm | 226 %), janvier (+40 mm | 178 %), décembre (+20 mm | 134 %), octobre(+19 mm |131 %) et juillet (+16 mm| 125 %) où une situation orageuse déverse 43 mm en 19 heures le 13. Les mois les plus déficitaires sont août (-31 mm | 41 %), novembre (-24 mm| 54 %) et avril (-21 mm | 60 %).

Les pluies se sont produites principalement sous forme d'averses plus ou moins violentes, liées à des contrastes de masses d'air quasi tropicales, chargées de beaucoup d'humidité, rencontrant de l'air issu du pôle Nord.



Températures



Raisin Clinton
presque mûr dans Paris (13^e arrondissement) début octobre 2021
Crédits Gérard Mayençon, Météo-France.

Une pause dans la série des années très chaudes

Avec la valeur moyenne de 12,9 °C pour l'année 2021 nous sommes retombés à un niveau d'il y a 20 ans. C'est malgré tout la huitième année consécutive au-dessus de la normale. Il faut remonter à 2013 (11,8 °C | -0,2 °C), 2010 (11,8 °C | -0,6 °C) et 1996 (11,4 °C | -1 °C) pour trouver des années "bleues", exceptions dans la progression qui semble inexorable. L'inflexion est-elle temporaire ? Nous le saurons l'an prochain. Mais la valeur "faible" de la température en 2021 semble être une exception française. En effet, presque partout ailleurs en Europe et dans le monde nous avons assisté à une série impressionnante de vagues de chaleurs qui pour certaines, comme fin juin au Canada (+47 °C), semblent tout à fait inhabituelles voire inédites dans l'époque moderne.

La pression atmosphérique au-dessus de l'hexagone ayant eu tendance à rester plus basse qu'ailleurs, cela a occasionné un temps généralement plus frais et pluvieux qu'à l'accoutumée. Par exemple après un épisode très agréable de 4 jours sur toute la France à la toute fin mars (26 °C au parc Montsouris le 31 mars) et qui donnait à espérer un beau printemps, de fortes gelées tardives les 6 et 7 avril ont ravagé les vergers et les vignobles dans le sud-ouest et ailleurs en France. Si du raisin a pu être récolté dans Paris grâce au fameux îlot de chaleur protecteur ce n'est pas forcément le cas en banlieue (il a fait -7 °C en Seine-et-Marne, -6 °C dans les Yvelines et le Val d'Oise) où beaucoup d'arbres fruitiers sont restés sans fruit cette année. Une fois les fleurs gelées, la plante se contente de refaire des feuilles et doit patienter un an pour préparer de nouvelles fleurs au printemps suivant.

Les événements marquants de l'année 2021 Beaucoup d'événements hétérogènes

Plusieurs événements plus ou moins remarquables ont eu lieu : neige en février (2 cm à Paris), gel début avril préjudiciable aux cultures, pluie la veille de la fête Nationale perturbant les festivités et tempête Aurore le 21 octobre avec un vent inhabituel pour la saison de 109 km/h à Paris.

À Paris le 30 décembre 1925 il fait 16 °C, mais 15 jours plus tard il gèle à -8 °C. La fin d'année 1978 et le début de 1979 ressemblent à cet égard à 1925/26. De nouveau en 2021, la fin d'année nous a réservé une petite surprise : au parc Montsouris, avec pratiquement 16 °C trois jours de suite, nous avons eu une Saint-Sylvestre au balcon excessivement douce. Mais pas d'épisode glacial début janvier 2022. Un peu avant Noël les modèles de prévision du temps à 10 jours avaient pourtant envisagé cette possibilité. 2021/22 ne ressemble donc finalement pas à 1925/26 et 1978/79. Pour le moment, qui s'en plaindra ?

NB : La vente, rediffusion ou reproduction des informations reçues, en l'état ou sous forme de produits dérivés, est strictement interdite sans l'accord explicite et écrit de Météo-France.

MÉTÉO-FRANCE – DIVISION SERVICES
73 AVENUE DE PARIS
94165 SAINT-MANDÉ
climatologie.iledefrance@meteo.fr

